

Deux articles très détonnants dans le Figaro du 3 avril 2023

Posté le : 4 avril 2023 12:46 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Crise systémique, Attitudes, Histoire économique récente, Economie et politique, Fiscalité

On connaît Nicolas Baverez : diagnostic dur, style serré, pensée précise. On ne peut pas dire qu'il n'a pas vu les terribles dérives qui ont mené à la désagrégation du pays. Il en reprend la litanie cette fois à l'échelon européen en fonction des derniers rebonds de l'actualité. Face aux initiatives russes, américaines, chinoises, l'Europe a montré sa vulnérabilité et ses faiblesses. L'union européenne a concédé sa recherche scientifique et sa sécurité aux États-Unis, sa production à la Chine (18 % de ses importations contre 6 % naguère), son énergie largement à la Russie. C'est bien une terre franche ouverte à la mondialisation. « Au total l'Europe est en passe de devenir une zone de décroissance démographique et de stagnation économique ». Surtout depuis qu'elle s'est mis en tête d'abandonner à toute vitesse les énergies carbonées, seule au monde à cette vitesse et intensité, (c'est-à-dire, au passage, sans le moindre espoir d'obtenir un résultat climatique quelconque).

Ce sont bien les instances européennes qui ont conduit ce mouvement forçant de gré ou de force tous les pays de l'Union à s'inscrire dans ce mouvement régressif et soumis aux intérêts des autres. Ce sont elles qui ont imposé l'Euro sans créer les conditions d'un fonctionnement correct, notamment en laissant l'Allemagne accumuler des excédents déplorables. Ce sont elles qui importent le Wokisme et autres folies venues des États-Unis. Ce sont elles qui ont milité pour l'entrée de la Chine dans l'OMC.

Lors que Nicolas Baverez dit « est en passe », il faut remarquer que cette « passe » dure depuis vingt ans et plus. En matière démographique cela fait plus de 50 ans que la décroissance est engagée pour arriver à l'indigence des naissances actuelles compensées par l'immigration principalement africaine massive et non contrôlée. Sans que la question soit mise sur le devant de la scène par les médias tétanisés. L'Union Européenne n'a jamais formulé une exigence nataliste. Au contraire elle promeut les doctrines LGBT etc. avec une frénésie démentielle.

Là où le raisonnement dérape, c'est quand, après avoir souligné que le statu quo était problématique, et que le processus de décision était lourd et lent, l'auteur préconise de passer à l'Europe fédérale à l'américaine. Sous-entendu : il faut supprimer la souveraineté des anciennes instances nationales, dont le devenir est d'être une collection de territoires indépendants de l'état central national et dialoguant avec le pouvoir fédéral. Même l'impôt devra devenir fédéral

Les États-Unis d'Europe devront reconfigurer le grand marché, mener une politique industrielle ambitieuse dans le numérique et le climatique, affirmer le droit européen, exporter l'euro, et créer un pilier européen de l'Otan. C'est-à-dire, dans le cadre de l'OMC, du système de changes flottants et de liberté des mouvements d'hommes et de capitaux, continuer exactement comme maintenant en empêchant toute politique nationale. Et la France devra se réformer et démanteler sa forteresse sociale pour permettre l'opération.

On retombe dans : l'Europe fédérale ne marche pas il faut plus d'Europe fédérale inféodée aux États-Unis et à l'Otan. Voici le Figaro devenu un organe du fédéralisme européen.

Cette orientation 100 % centriste est accentuée par un second article de l'inévitable Jacques Julliard

qui vient nous parler sur une page entière de sa nostalgie pour la social-démocratie. Il y a toujours une passion dans la gauche chrétienne pour Rocard, Delors, Strauss Kahn, la « dream team » de Jospin, et même le « plateau Mitterrandien ».

Tout est dans ce vocabulaire. Mitterrand était un pourrisseur qui pour prendre le pouvoir a détruit la croissance pour de longues années et l'indépendance de la France probablement pour toujours avec le traité de Maastricht. On vit encore sous les soubresauts de cette politique égocentrique et destructrice. La réforme de la retraite en est une preuve factuelle. Grâce à Mitterrand, Jospin et Hollande, la France est par terre dans tous les domaines. Mais il faudrait glorifier la social-démocratie ! Autre phrase type : le socialisme reste socialement utile après la chute des régimes autoritaires qui s'en réclamaient « de façon frauduleuse ». Il y aurait donc un « vrai socialisme » détourné par des vilains qui avaient l'inconvénient de brider l'initiative individuelle. Rappeler qu'ils ont massacré plus de 100 millions de personnes et qu'ils continuent à asservir pas loin de 2 milliards d'humains serait malvenu. Va pour le bridage des initiatives. C'est doux et faux comme un discours de Macron qui « pense juste et agit en sens contraire ». Car il ne fait pas assez droit à « l'aspiration sous-jacente de tous les mouvements sociaux actuels ». En route vers les 32 heures et la retraite à 59 ans, seul chemin du progrès social ? « Nous n'avons fait que savourer les douceurs du déclin ». Heureusement avec le retour de la planification et de la social-démocratie nous serons sauvés.

Le lectorat du Figaro a dû changer subrepticement pendant ces trois dernières années pour que la ligne du journal soit devenue socialiste (le vrai socialisme bien sûr) et européiste (le vrai fédéralisme bien sûr).

On croit rêver. Les idées qui ont tué la France et projeté dans le déclin deviennent l'apanage du seul journal de droite français. « Tu quoque » !

Bientôt il faudra mettre Lecanuet au Panthéon à côté de Monnet ! Et s'affirmer gaulliste !